

L'Impresario de Smyrne

Scènes de la vie d'opéra

Carlo Goldoni

12 > 23.09.2023
Aula Magna

Outil pédagogique

3 > 6^{ème}

Mise en scène et costumes : **Laurent Pelly** – Version française et adaptation : **Agathe Mélinand** – Avec **Raphaël Bremard, Cyril Collet, Thomas Condemine, Natalie Dessay, Eddy Letexier, Antoine Minne, Julie Mossay, Jeanne Piponnier et l'ensemble baroque Masques** – Direction musicale : Olivier Fortin – Clavecin : Olivier Fortin – Violoncelle : Mélisande Corriveau – Violon : Paul Monteiro – Scénographie : Matthieu Delcourt et Laurent Pelly – Création lumières : Michel Le Borgne – Création sonore : Aline Loustalot – Réalisation costumes : Julie Nowak – Assistanat à la mise en scène : Laurie Degand

Une coproduction Le Vilar, Pel-Mel Groupe, Théâtre Royal du Parc, Théâtre de Liège, Théâtre de Caen, Théâtre Montansier, anthéa — Antipolis Théâtre d'Antibes et DC&J Création.

Avec le soutien de la Province du Brabant wallon, du Centre des Arts scéniques, du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge et d'Inver Tax Shelter. En collaboration avec UCLouvain Culture.

ma 12.09 - 20h
me 13.09 - 20h
je 14.09 - 19h
ve 15.09 - 20h
sa 16.09 - 19h
di 17.09 - 15h

ma 19.09 - 20h
me 20.09 - 20h
je 21.09 - 19h
ve 22.09 - 20h
sa 23.09 - 19h

**Le
Vilar**

Nous espérons cet outil pédagogique pensé au plus près de vos pratiques. Il est composé de propositions pour exploiter le spectacle avec les élèves tout en restant dans le cadre de l'école.¹ Les activités développées ci-après sont proposées comme introductive au spectacle. Les élèves s'en emparent avant ou après d'être spectateur·rices. Ce document renvoie également à des activités ciblées de notre outil pédagogique : *Accompagner les premières sorties au théâtre*.² Vous vous sentirez libres d'adapter ces ressources aux réalités fluctuantes de vos pratiques d'enseignement.

Réaliser un outil pédagogique pour un spectacle en création est un petit défi et peut dès lors présenter certaines approximations par rapport à l'œuvre définitive qui ne sera visible d'un public qu'au soir de la première, en septembre 2023. Les activités proposées contextualisent le spectacle et/ou tentent d'éveiller la curiosité du futur public, tout en lui donnant quelques clés pour profiter de l'expérience au théâtre. Pour autant, quelques suggestions sont faites pour prolonger la rencontre artistique au retour du spectacle.

Intro au spectacle

Le spectacle est monté à partir de deux pièces de Carlo Goldoni, traduite et adaptée par Agathe Mélinand, *L'Impresario de Smyrne* (1759) et *Le théâtre comique* (1750). On assiste donc à différents niveaux de jeu, ce qui est intéressant pour les jeunes dans la découverte du théâtre.

La mise en abîme du théâtre dans le théâtre est fréquente dans le répertoire théâtral classique ou contemporain. Les artistes jouent des artistes (*Le théâtre comique*) qui vont jouer la pièce *L'Impresario de Smyrne*.

Le code est donné dès la première scène. Les acteur·rices se préparent à jouer *L'Impresario de Smyrne*. On joue qu'on ne joue pas dans une petite partie du spectacle. Et principalement en introduction de chaque acte. Ce choix dramaturgique donne à voir l'artisanat du théâtre, les pratiques d'une époque, les *Scènes de la vie d'opéra*. Supposons que le procédé permettra aussi, de manière très pragmatique, les changements de décor, entre les différents lieux de l'intrigue.

Néanmoins l'histoire reste simple et lisible, et la mise en abîme ne perdra pas les spectateur·rices. En voici le résumé, par Agathe Mélinand.

Un hôtel, à Venise au lendemain du carnaval. Le brouillard fume sur la lagune. Lucrezia, jeune chanteuse florentine « qui ne connaît pas grand-chose à la

¹ Dans le souci de répondre à vos attentes et réalités de professeurs, n'hésitez pas à nous faire des retours sur ce type de document ou à nous suggérer toute amélioration à prendre en compte pour les spectacles à venir, afin que vous puissiez exploiter au mieux la sortie théâtrale en classe.

² L'intégralité de cet outil est téléchargeable sur notre site web. Nous pouvons également vous l'envoyer dans sa version imprimée sur simple demande.

musique » - c'est elle qui le dit - est arrivée la veille. Elle dort encore même si « l'odeur du canal la dérange ». Carluccio le castrat cherche un nouveau contrat. L'argent manque. Il y a des agents, des impresarios, des protecteurs. On apprend qu'un Turc-marchand a été convaincu par ses amis de ramener à Smyrne le mieux de ce qui se fait sur la scène vénitienne et qu'il n'y connaît rien. Qui sera engagé ?

Madame Tognina, soprano d'expérience est chez elle avec le ténor, son amant. La compagnie les retrouve. Il y a un poète accommodant qui ne travaille pas dans le génie, une petite chanteuse bolognaise, l'impresario, l'agent. La Florentine et le castrat les rejoignent. Ils sont tous à fond pour le projet turc. Chaude ambiance. Qui sera la Prima donna ?

Le Turc méprise les castrats. Ce sont des gens de sérail. Lui, il aime les filles et la musique gaie. Les artistes défilent entre exigences démentes et fausses modesties. Qui sera la Prima donna ?

Au moment de signer les contrats, les artistes s'écharpent, les salaires augmentent. On prévoit de partir à soixante-dix, en Turquie.

[divulgâchage dans le paragraphe suivant]

Dans la lumière froide du matin du grand départ pour l'Orient, les filles sont venues avec leur mère ou leur chien. Il y a même un perroquet. Le castrat est botté et joue de la cravache. On attend le Turc qui ne vient pas, il s'est embarqué à la première heure. Il a laissé de l'argent en dédit. La troupe l'utilisera pour autoproduire son prochain spectacle.

En classe, constituer des groupes de quatre à six élèves. Pour gagner du temps et responsabiliser les élèves, **charger chaque petit groupe de devenir « expert » d'une seule notion**, après quoi chaque expert transmet à un autre groupe le fruit de son bref travail de recherche.

Partager ces notions, en guise d'introduction au spectacle, aux différents groupes :
Opéra - Comédie - Commedia dell'arte - Carlo Goldoni - Impresario - Smyrne

Si nécessaire, en complément ou en remplacement de l'activité, **faire lire aux élèves le texte suivant :**

Carlo Goldoni (Venise 1707 - Paris 1793) est un auteur dramatique italien. Surnommé le Molière italien, son nom est associé à la restauration de la comédie italienne, depuis la commedia dell'arte. Il a écrit une quinzaine de tragi-comédies, de nombreux livrets d'intermèdes comiques ou d'opéra et plus de cent comédies.

Si on sait que Carlo Goldoni abandonna la carrière d'avocat par furie du théâtre, on sait moins qu'il écrivit des livrets d'opéra pendant toute sa vie. Il collabora notamment avec Antonio Vivaldi, Giuseppe Scarlatti, Joseph Haydn et surtout, pour dix-sept opéras avec le vénitien Baldassare Galuppi que l'époque estimait plus que Vivaldi. Ses livrets se jouaient partout, Modène, Moscou,

Londres, Prague... Ils lui rapportaient plus que ses pièces, il ne les signait pas toujours.

Goldoni, le réformateur de la comédie italienne, l'auteur attiré du Théâtre Sant'Angelo puis du Théâtre San Luca, vivait de près la vie des artistes. Métathéâtre, mises en abîme... il moquera souvent leurs manies, défauts, trucs, et séductions. *Le théâtre comique* (1750) met en scène les répétitions des masques de la Commedia dell'arte. *Il Molière* (1751), montre « l'illustre théâtre » en crise entre interdiction du *Tartuffe*, et problèmes amoureux du patron. *L'École de danse* (1759) est un vivier misérable, capricieux et sans cesse renouvelé de jeunes prostituées. Dans *Torquato Tasso* (1755), le Tasse est hypocondriaque et déprimé. *La belle vérité* (1762), une des dernières pièces de la période vénitienne du dramaturge, met en abîme et en opéra le martyr du librettiste. *L'Impresario de Smyrne*, enfin, (1759) d'abord livret d'opéra, puis pièce en vers martéliens (quatorze syllabes) puis pièce en prose pour l'édition, agrège les angoisses, désirs, fantasmes d'un groupe d'artistes, d'impresarios et d'agents vénitiens. Un petit monde vaniteux et aux abois, surexcité par une invitation à se produire en Turquie.

Et un texte de Mario Baratto - critique et spécialiste de la littérature et du théâtre italien - à propos de la réforme du théâtre italien par Carlo Goldoni.³ L'évolution de la commedia dell'arte vers la comédie italienne :

Carlo Goldoni est ce bourgeois qui, à partir de 1748, conçoit le théâtre comme un métier, presque une affaire qui doit être bien menée, en respectant les règles du jeu avec honneur et "réputation" comme les marchands qu'il met en scène. Ce qui n'exclut pas un dessein très ambitieux : dans la préface de ses *Mémoires* qu'il écrit en français vers la fin de sa longue vie et qu'il publia à Paris en 1787, Goldoni se présente comme "un homme singulier qui a visé à la réforme du théâtre de son pays, qui a mis sur la scène et sous la presse cent cinquante comédies, soit en vers, soit en prose, tant de caractères que d'intrigues, et qui a vu, de son vivant, dix-huit éditions de son théâtre". Or ce qu'il appelle la "réforme" du théâtre italien consiste avant tout, pour lui, dans la liquidation de la commedia dell'arte tombant dans la routine et la vulgarité. On sait comment il a procédé graduellement dans cette voie : il a remplacé peu à peu les vieux "canevas" proposés à l'improvisation des acteurs par un texte entièrement écrit ; il s'est débarrassé aussi, par un souci réaliste, des masques traditionnels à partir de *Pamela* (1750). Mais ce sont là des innovations en quelque sorte extérieures. Ce qui est nouveau, chez Goldoni, c'est l'observation du réel qui remplace le goût de l'extraordinaire et du merveilleux ; sans détruire, pour autant, la vitalité gestuelle et verbale de la commedia dell'arte. Car Goldoni est, avant tout, un homme de théâtre, dans le sens le plus précis du terme. On perçoit d'emblée, à la base de ses pièces, une acceptation sans réserve de cette "convention" qui définit le spectacle ; une expérience directe du plateau et des acteurs ; une passion, en somme, pour tous les éléments d'un organisme théâtral.

³ issu du dossier pédagogique *Feuilleton Goldoni* du Théâtre National de Nice.

Le même exercice introductif peut être réalisé à partir du vocabulaire de l'opéra, présent dans la pièce. **Les élèves en recherchent et partagent une définition simple :**
Ténor - castrat - prima donna - souffleur - soprano - contralto - aria - a capella

Et quelle place auront le chant et la musique dans le spectacle ?

Nous avons directement posé la question à Laurent Pelly, metteur en scène :

Il faut savoir qu'au départ, Goldoni a écrit *L'Impresario de Smyrne* pour en faire un opéra. Finalement la pièce a été écrite en vers, puis transformée en prose et sans musique.

L'idée était de donc replacer la musique au centre du spectacle. Pour cela, on fait appel à la musique de l'époque, à savoir de la musique baroque avec l'ensemble MASQUES constitué d'un clavecin, d'une viole de gambe et d'un violon. Ces musiciens sont présents sur le plateau pendant tout le spectacle et sont ainsi des partenaires de jeu supplémentaires. Leur musique accompagne le mouvement et les intentions.

Le chant est quant à lui un peu moins présent : chaque chanteur interprète un air. Cela représente le rêve de ce que serait cet opéra à Smyrne.

Pour aller plus loin en guise d'introduction au spectacle, pour lecture partagée ou pour toute autre activité, vous trouverez en ANNEXE 1 une note d'intention des porteurs de projet.

Aparté des personnages

Il peut toujours être pertinent avant d'aborder une pièce classique de situer les personnages avec les élèves, d'au moins les citer, peut-être en lien avec le résumé (présent précédemment dans l'intro au spectacle). Voici, par ordre d'apparition en scène, la liste des personnages de l'intrigue de *L'Impresario de Smyrne*. Il serait anecdotique, et n'est pas utile à la compréhension, de parler des personnages qui « jouent » la pièce, inspirés des scènes du *Théâtre comique*.

Lasca - Comte
Carluccio - castrat
Lucrezia - chanteuse de Florence
Nibio - agent d'opéra
Tognina - chanteuse de Venise
Pasqualino - ténor
Maccario - poète
Annina - chanteuse de Bologne
Ali - Marchant de Smyrne

L'activité suivante permet de découvrir les personnages à partir de leurs apartés. Éveiller les élèves à cette pratique récurrente de l'écriture théâtrale. **Leur faire déduire ce qu'au théâtre pourrait être un aparté.** Un **aparté**, c'est quoi ?

Mise en mots d'une pensée qui traverse l'esprit d'un personnage en présence d'un autre personnage qui ne l'entend pas, son étymologie *a parte* n'impliquant pas un éloignement physique; en fait, véritable adresse au public, qu'il faut informer d'un sentiment, d'une situation, d'un ridicule. Largement utilisé par les classiques qui l'ont cependant condamné pour manque de vraisemblance. Au contraire, cette formule est d'usage fréquent dans la comédie italienne, et sur la scène anglaise du XVII^{ème} siècle. La salle y favorisait la connivence scène-salle, la confidence.⁴

En ANNEXE 3, vous trouverez un **florilège** d'apartés par personnage. Au delà de la découverte du procédé littéraire, ils permettent également d'approcher les personnages, leurs pensées, et par là, l'intrigue et le « ton » du spectacle. Cet exercice⁵ permet de se focaliser sur l'oralité et d'en percevoir les thèmes principaux.

Diviser le groupe en deux. La moitié reste assise et forme un cercle. Chaque élève de l'autre groupe reçoit un aparté d'un personnage et se place debout derrière l'élève assis-e. Chacun-e murmure sa réplique à l'oreille de l'élève assis-e, comme une confiance, en aparté. On tourne ensuite en cheminant d'une oreille à l'autre. Changer les rôles et distribuer d'autres apartés, afin que chaque élève ait été assis-e à entendre les répliques.

Après avoir tout entendu, **demander aux élèves de quoi ils ont entendu parler**, en s'appuyant sur les questions suivantes :

- À quel genre de spectacle s'attendre ?
- Des parties de l'intrigue sont-elles dévoilées ?
- Quels thèmes du spectacle ont été évoqués ? Comment se positionnent les personnages par rapport à ces thèmes ? Qu'en disent-ils ?

Ces apartés auront dans le spectacle pour dessein d'être entendus par le public. **Demander aux élèves**, pour conclure l'activité, **de proclamer à voix haute son aparté.** On procède par personnage. Entendre tous les apartés de tel-le personnage, **puis émettre un commentaire collectif sur le personnage.**

Une autre activité complémentaire pour initier les élèves au genre pourrait être de **leur faire repérer les apartés dans une scène de théâtre.** Ou encore d'en inventer, en plus d'un texte initial théâtral.⁶

⁴ Dictionnaire encyclopédique du théâtre, Michel Corvin - 1998

⁵ Activité 6, *Murmurer des répliques*, inspirée de Bernard Grosjean, de la fiche *Premiers pas dans le texte théâtral*, de notre outil pédagogique *Accompagner les premières sorties théâtrales*, disponible sur simple demande.

⁶ L'activité 5, inspirée d'Augusto Boal, *Introduire le Joker*, de la fiche pédagogique sur la mise en scène.

Les thèmes

Alors que quelques thèmes auront pu être entr'aperçus précédemment dans les apartés, ce point s'attache à soulever ceux présents dans la pièce.

Outre la question de l'argent⁷ qui traverse toute la pièce, jusqu'à la dernière scène, *L'Impresario de Smyrne* est une comédie sur la vanité et la prétention, la compétition et la jalousie, mais surtout sur l'aveuglante envie de réussir jusqu'à l'excès. Ambition, compétition, négociations, coups bas, influences, caprices de star, flatterie, impertinence... sont autant de thèmes récurrents dans le spectacle. Goldoni y dépeint une vision féroce du monde lyrique. Découvrons-le à la lecture du texte suivant⁸ :

Goldoni peint avec férocité et tendresse, réalisme et poésie les mésaventures d'une troupe de théâtre aux prises avec les protecteurs et les imprésarios. L'œuvre a pour toile de fond l'univers flamboyant de l'opéra, dans une non moins flamboyante Venise du XVIII^{ème} siècle, puissante et cruelle. Les intrigues se nouent, se dénouent, les égos se gonflent, monstrueux, autour d'un nabab, venu de Smyrne, qui souhaite engager les plus grands artistes pour créer le plus fabuleux opéra que le monde ait vu naître.

Nous sommes au milieu du XVIII^{ème} siècle. De toute l'Italie, des jeunes gens sans le sou viennent tenter leur chance à Venise, où les théâtres se multiplient : chanteurs mégalomanes, cantatrices sans scrupules, poètes miteux, directeurs rapaces, aristocrates pervers. Avec humour et cruauté, Goldoni décrit en touches vives l'univers baroque de l'opéra vénitien, avec ses divas, ses castrats et ses prima donna. Il croque les silhouettes et les intrigues de ce petit monde qui est sans cesse en représentation. Ainsi, en plein carnaval, un imprésario turc est jeté parmi ces fauves. Sera-t-il de force à lutter ? Ou sortira-t-il vainqueur de cette vaste mascarade ? *L'Impresario de Smyrne* est la peinture débridée d'un monde implacable et du plus haut comique, où les égos sont monstrueux et l'argent, la seule et unique valeur. Et Carlo Goldoni de nous entraîner ainsi dans un pétaradant tourbillon de joie, de disputes et d'inventions verbales qui font encore tout son charme irrésistible. Pièce naguère peu connue, *L'Impresario de Smyrne* est un chef-d'œuvre de drôlerie, de rapidité, d'inventions multiples et de rythme soutenu. À cet univers de petits chanteurs sans talent, mais au charme irrésistible, qui n'ont que la ruse pour survivre, Goldoni adjoint de savoureux personnages d'un pur théâtre, où le carnaval devient le lieu du réel et la vérité, un masque redoutable pour qui sait l'utiliser.

⁷ Le sequin est la monnaie en cours dans la république de Venise du XIII^{ème} au XVIII^{ème} siècle.

⁸ par Daniel Dolé, issu du programme du Grand Théâtre de Genève

Préparer les élèves à s'engager physiquement dans les thématiques enjeux du spectacle, en leur proposant deux activités corporelles. Ces activités⁹ peuvent être proposées avant ou après la venue au spectacle. Afin de les guider vers le lâcher-prise, **leur demander de choisir mentalement une phrase anodine** (du type « Bonjour madame, comment allez-vous ? ») ou empruntée à leur quotidien scolaire. **Au premier signal, le groupe se déplace dans tout l'espace en silence et sans contact avec les partenaires ; au second signal, chaque élève se dirige vers un destinataire choisi secrètement pour lui donner sa phrase, le plus fort possible.** L'exercice donne généralement lieu à un fou-rire qui favorise l'entrée dans l'improvisation suivante.

Par deux, et autour d'un thème de la pièce, la jalousie, improviser une situation où l'on est jaloux de quelqu'un. Suggérer des situations tout à fait éloignées de la jalousie amoureuse, qui n'est pas l'objet du spectacle, mais où elle peut s'exprimer de manière aussi exagérée : quelqu'un possède les chaussures, le tee-shirt ou le smartphone dont l'élève rêve ; un camarade a bénéficié d'un passe-droit pour entrer en discothèque ou de privilèges indus dans un club de sport ; un frère ou une sœur a mangé la dernière glace ou la glace de l'autre paraît meilleure... Inviter les élèves à exagérer au maximum.

Le même exercice peut s'enrichir en variant les thèmes à improviser : la vanité, la flatterie...

Enfin, des thèmes peuvent retentir aujourd'hui, les élèves ne manqueront certainement pas de repérer certaines scènes qui pourraient entrer en écho avec le mouvement #metoo.

Au théâtre !

Un des thèmes présents est aussi la découverte du monde de spectacle en lui-même. Dans les scènes tirées du *Théâtre comique*, on y parle des différents métiers, dans une autre, des conseils aux artistes sont donnés. Même s'il reste empreint de certaines traditions, le théâtre d'aujourd'hui est différent de celui de l'époque de Goldoni. Pour autant, toute une série de métiers existe autour de la création ou de la représentation. Ce qui est dit dans le spectacle, même de manière anecdotique, peut ouvrir sur une découverte des métiers d'aujourd'hui. Nous vous invitons à explorer les activités des fiches pédagogiques 3 et 4 de notre outil *Accompagner les premières sorties théâtrales (les métiers de la création et les métiers de la représentation)*.

Pour aller plus loin, en ANNEXE 2, vous trouverez une note du directeur du théâtre, Emmanuel Dekoninck, dans le cadre de l'engagement de deux jeunes comédiens. Le texte peut éclairer sur les métiers de metteur·euse en scène, de comédien·nes, ou même de directeur·rice de théâtre.

⁹ issues du dossier Pièce [dé]montée n°361 - Septembre 2021

Récapituler juste avant d'aller voir le spectacle : **demander aux élèves d'exprimer dans un tableau à trois colonnes : « Ce que je sais / Ce que j'imagine / Les questions que je me pose ».**

Autoriser le recours au dessin à des élèves que ce genre inspirerait davantage. La mise en commun de tout ou partie de ce travail pourra ouvrir la discussion autour du spectacle : les hypothèses ou les attentes des élèves pourront être réexploitées après le spectacle.

Retour en classe

Après le spectacle, voici deux propositions de prolongement.

Proposer aux élèves de **créer un aparté** de spectateur-riche. À partir de tout le spectacle, quelle pensée vous traverserait l'esprit, et pourrait être confiée à tout le public/classe ? En mode pop-corn, chaque élève a l'opportunité de proclamer son aparté. Sans autre justification ou jugement.

Initier un débat de classe. Qu'est-ce que ça vous **raconte** aujourd'hui dans vos vies ? Certes c'est un divertissement assumé, une comédie légère, mais on choisit tout de même de le remonter en 2023, 264 ans après sa première création.

Selon Laurent Pelly :

« L'Impresario de Smyrne parle beaucoup de la place des artistes dans la société. C'est à la fois très drôle car ces personnages de chanteurs sont assez capricieux, mais en même temps, c'est désespéré puisqu'en réalité, ils combattent pour leur survie vu qu'ils ont peu de moyens. On est ici au XVIIIe siècle, mais c'est un sujet qui est toujours d'actualité quand on voit à quel point le statut des artistes reste délicat. »

ANNEXE 1

Nous imaginons ces *Scènes de la vie d'opéra* intemporelles et en musique - la pièce fut d'abord un opéra. À Venise, la musique était partout, le public y passait sa vie. Opéras, Théâtres, Tréteaux, Ospedale...

Des *Scènes de la vie d'opéra* comme des bribes, des souvenirs.

« *Amarcord* » ...

Les sorties du théâtre environnés d'aqua alta brumeuse dans le crépuscule bruyant, l'écho des cavatines, et des arias dans le cri des mouettes et l'aboielement des chiens, les places où la musique du clavecin jaillit des fenêtres des écoles de danse. Rêves d'acteurs. Rêves, revers et dégoût. « *E la nave va* »... Cris, rires et jalousies. Réminiscences brutales. Expédients.

Goldoni écrit dans « L'École de danse » :

« *Voyez autour de moi la foule innombrables des danseurs et ces hordes de chanteurs et de cantatrices ! Ils me font confiance car leur troupeau est vaste, nos affaires vont bien mal et ils ne peuvent que dire : mieux vaut un petit quelque chose que rien du tout. Partout ce ne sont qu'impresarios en faillite, et pour se faire payer, virtuose et danseurs doivent aller jusqu'au tribunal. De misérables suceurs de sang font main basse sur les théâtres ; parfois ils se font rosser de la belle manière ; mais le plus souvent, ils allèchent de loin les gens, ils promettent des avances, et ils se défilent ensuite malhonnêtement. On voit des braves créatures qui prennent les places promises à d'autres et profitent ainsi du malheur d'autrui. Mais un jour, peut-être, elles subiront, elles aussi, le même sort, car on ne gagne rien à s'enrichir sur le dos des opprimés. La science et le mérite ne servent guère en ce monde ; il faut savoir s'accommoder de l'occasion. C'est la seule vérité. »*

Nous pensons ces *Scènes de la vie d'opéra* comme un burlesque hommage à ce *Bûcher des vanités* transcendé par la musique. Elle est le moyen souvent fragile et dérisoire, elle est la poésie et ce pourquoi ils sont là.

Laurent Pelly et Agathe Mélinand

ANNEXE 2

J'ai la chance d'avoir collaboré avec Laurent Pelly sur la création de L'Opéra de quat'sous à la Comédie Française en 2011. J'ai continué à suivre le travail de Laurent qui s'épanouissait à l'opéra. Laurent est un metteur en scène qui prend pleinement part à la dimension esthétique de ses spectacles, il dessine les costumes, s'implique dans la conception de la scénographie, il élabore et construit des univers visuels forts en relation avec sa dramaturgie. Il est très exigeant et ses spectacles sont tirés au cordeau. C'est aussi quelqu'un pour qui l'humain a une place centrale, l'ambiance en salle de répétition est bienveillante et détendue. Sa direction d'actrices et d'acteurs est accompagnante et collaborative, utilisant pleinement la personnalité et la sensibilité de ses interprètes. Ses spectacles sont généreux et hauts en couleur. *L'Impresario de Smyrne* sera son second Goldoni (après *Le menteur*). Il y mêlera ses deux passions, le théâtre et l'opéra. Il veut en faire un spectacle burlesque et musical, il veut y révéler la face pathétique et touchante de ses stars de pacotille. Il veut aussi embarquer dans ce projet des artistes confirmés et des jeunes sortant-es des écoles les faisant collaborer sur le même pied dans un esprit de compagne.

Emmanuel Dekoninck

ANNEXE 3 - Apartés

Lasca - J'ai compris. Elle est jeune mais elle sait y faire.

Lasca - Elle ne m'aura pas.

Lasca - Il est hors de question qu'on me voie en ville au bras d'une chanteuse.

Lasca - C'est un plaisir que de les écouter..

Lasca - Mais comme elle est méchante !

Lucrezia - Je suis bien tombée.

Lucrezia - Il se moque de moi.

Lucrezia - Bavard !

Lucrezia - Ça, pour parler, il ne mégote pas...

Lucrezia - Je sens que je vais m'énerver.

Lucrezia - Non mais quel pingre !

Lucrezia - Page 20 longue réplique ?

Lucrezia - Tu peux en rajouter dix.

Lucrezia - S'il ne ment pas, je serai la prima donna.

Tognina - Idiote celle qui ressent de l'amour pour ces hommes-là.

Tognina - Toi, je te vois venir.

Tognina - Je parie que c'est pour ne pas payer la gondole.

Tognina - Petit malin !

Tognina - Je veux absolument aller à Smyrne.

Pasqualino - Il faut lui tenir la dragée haute.

Pasqualino - Elle va le fâcher avec sa vanité et nous resterons sur le carreau.

Pasqualino - La manière de faire de ces Florentines !

Annina - Je bous aussi de savoir son secret.

Annina - Je ne voudrais pas qu'elle arrive avant moi.

Annina - Elle est toujours après moi. Je suis chez elle et ne veut pas lui répondre mais sur scène, elle me le paiera.

Annina - Si je lui plais autant, je vais lui demander beaucoup.

Annina - J'ai bien fait de venir la première.

Annina - Je n'aime pas qu'il ait mis Tognina à sa droite mais je me vengerai sur le plateau.

Annina - Madame veut placer son ami.

Annina - Il est stupéfait, bouche-bée. Je n'ose même pas lui parler. Là... Là...

Annina - Il me fait peur. Je préfère m'en aller.

Annina - Il va, hélas, falloir se taire.

Carluccio - J'ai des bonnes jambes et espère arriver avant eux.

Carluccio - Puisqu'il s'assied, je vais m'asseoir aussi.

Carluccio - Heureusement qu'il n'y a personne.

Carluccio - Non mais je le donne quand même.

Carluccio - Ah ! Toutes ces chanteuses sont envoûtées par mon talent et ma beauté !

Nibio - Je reviendrai à un meilleur moment.

Ali - Au moins, elle n'aura pas la furie des premiers rôles.

Ali - J'aime sa modestie.

Maccario - Ah oui ? Elle verra à Smyrne les jolies rôles que je vais lui écrire !